Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'histoire et les arts
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'HISTOIRE ET LES ARTS

En 1533 l'évêque Pierre de la Baume quitte Genève, en 1535 le Conseil abolit la messe, et en 1536 le peuple genevois ratifie la décision de ses magistrats [1]. Genève, devenue indépendante, est désormais un Etat protestant, «réformé», et commence une nouvelle période de son histoire [2]. Une inscription, dont Antoine Froment rédige le texte latin en 1555, est gravée à deux exemplaires en 1558 pour perpétuer cette date mémorable [3], que les Jubilés de la Réforme et leurs monuments ont rappelée (*fig. 195, 213, 215*) [4], qu'évoquent encore le nom de la salle de la Réformation [5], et surtout le Monument de la Réformation, inauguré en 1917 [6].

* * *

Le Français Jean Calvin donne au nouvel Etat ses principes directeurs, il forge avec rudesse et ténacité, malgré quelques résistances, l'âme nouvelle de Genève,

[1] Sur ces dates: *PS*, 401; *BHG*, VI, 1933-1935, 56.

[2] Citons parmi les multiples travaux: H. Naef, *Les origines de la Réforme à Genève*, 1936; Doumergue, *Jean Calvin, les hommes et les choses de son temps*, Lausanne, 1899; id., *La Genève calviniste*, 1905; E. Choisy, *L'état chrétien calviniste à Genève au temps de Th. de Bèze*, s. d.; *DHBS*, s. v. Genève, 367, A, Eglise, 1. Eglise protestante.

[3] *PS*, nº 1035; F. Gardy, L'inscription commémorative des événements de 1535, *BHG*, 1933-1935, 49, pl. I.

[4] *PS*, nº 1036-1041. — Médailles jubilaires de 1635; de 1735, par Jean Dassier; de 1835, par Antoine Bovy; de 1885, par Hugues Bovy; Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 34; Blavignac, *Armorial*, 323, nº 52 sq.

[5] *PS*, nº 1042, inaugurée en 1867.

[6] *PS*, nº 1043, référ.; G. Fatio, *Nos monuments*, 1907; id., *La Promenade des Bastions et le Monument de la Réformation*, s. d.; Constance et Julian Grande, *Geneva, its Place in the World*, 1920, 88, The International Reformation Monument; F. Aubert, Note sur Ch. Borgeaud et les Archives historiques du Monument de la Réformation, *G*, XIX, 1941, 224.

avec ses qualités et ses défauts, qui se reflèteront dans son art. Nous connaissons la demeure qu'il habita [1] dans l'ancienne rue des Chanoines, qui reçoit de lui son nom, ainsi que son humble mobilier [2]; nous savons qu'il allait se reposer dans la métairie de Pregny, appartenant à son frère Antoine[3]. Il est peu probable qu'il se soit servi de la «chaire» de Saint-Pierre à laquelle s'attache son nom (*fig. 238*), mais qui date bien du XVIe siècle [4]. Peut-être a-t-il utilisé celle qui fut transportée jadis de l'Auditoire à Russin [5]; faut-il l'identifier à la belle chaire du XVIe siècle, ornée de sculptures de l'époque de François Ier, qui provient de Russin et qui est conservée au Musée (*fig. 237*) [6]? Au XVIIIe siècle, le président de Brosses prétendait posséder le fauteuil où Calvin s'asseyait quand il faisait le prêche à l'île Calvin [7]. L'emplacement de sa tombe demeure inconnu, malgré les recherches [8]. Mais des portraits [9] anciens et modernes (*fig. 196-7, 215*) — l'un, une huile sur bois, à la Bibliothèque Publique, appartenait à Th. de Bèze [10] —, des plaques commémoratives [11], le monument de sa victime Servet, érigé à Champel en 1903 [12], conservent sa mémoire.

FIG. 195. — Médaille du 1er Jubilé de la Réforme, 1635.

[1] HEYER, De la demeure de Calvin, *MDG*, IX, 1855, 391; E. DOUMERGUE, La maison de Calvin, *Souvenir du Jubilé*, s. d. — Plaque commémorative: *PS*, n° 1046. — La maison a été remplacée en 1706 par l'immeuble Lullin, rue Calvin, 11: *G*, IX, 1931, 52, n° 29.

[2] *MDG*, IX, 1855, 399, 407; DEONNA, *La fiction*, 62.

[3] *MDG*, XXIX, 1906, 231, note 3; *La fiction*, 63; BARDE, *Anciennes maisons de campagne genevoises*, 1937, 218.

[4] MARTIN, *Saint-Pierre*, 201; *La fiction*, 62.

[5] *La fiction*, 63. — D'une lettre de M. F. Borgeaud, en 1929: «Vous citez Gaudy-Le Fort qui parle d'une vieille chaire de l'Auditoire sans titre et sans renom, transportée à Russin par Bourrit. J'ai pris dans les Règl. de la Compagnie ou de la Soc. Econ. une note à ce sujet, que je ne retrouve pas en ce moment, mais qui établit, sauf erreur, qu'il s'agit bien de l'ancienne chaire de l'Auditoire, dont on doit admettre que Calvin a fait usage.»

[6] *Cat. des coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 32, n° 5255; *La fiction*, 63 et note 4.

[7] *La fiction*, 63.

[8] *G*, II, 1924, 388, référ.; *PS*, 184, référ. — Tableau du peintre Hornung, Les adieux de Calvin, acquis par souscription publique en 1829, et remis au Musée, actuellement à la Bibliothèque publique: *G*, XIV, 1936, 251, n° 243.

[9] DOUMERGUE, *Iconographie calvinienne*, Lausanne, 1909.

[10] Cf. annexe.

[11] *PS*, n° 1044, 1045.

[12] *PS*, n° 1048. — Statue de Servet, par Mlle Clothilde Roch, élevée à Annemasse en 1908, *PS*, n° 1049; elle a été enlevée en 1941, *Tribune de Genève*, 20 sept. 1941.

FIG. 196. — Médaille de Calvin gravée peu de temps après sa mort. Musée de Genève.

Voici l'effigie de son coadjuteur et successeur, Théodore de Bèze (1519-1605) [1],

FIG. 197. — Portrait de Calvin, XVIe siècle. Musée historique de la Réformation.

[1] Plusieurs portraits, cités: AUBERT, A propos de l'iconographie de Bèze, un portrait peu connu, *G*, XVI, 1938, 138; X, 1932, n° 8 et 8 *bis*.

A la Bibliothèque publique et au Musée: Portraits médaillons en terre cuite et en bois: AUBERT, Note sur sept portraits médaillons anciens de Th. de Bèze, *G*, V, 1927, 72. — Ceux de la Bibliothèque publique: *G*, XIV, 1936, 258, n°s 295-296. — Ceux du Musée: *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 86, G. 301 *bis*; 74, G. 300; G. 298; *Aesculape*, 1937, n° 11, 227, fig. — Médaillon en terre cuite, Bessinge, *NA*, 1908, 74, fig. — Caillou sculpté par Chapat, XVIIIe siècle: *G*, V, 1927, 77, n° 7, fig. 7. — Médailles: BLAVIGNAC, *Armorial genevois*, 344, n° 170; DEMOLE, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 70. — Au Musée, carreau de dallage provenant de la maison de Th. de Bèze à Vézelay, avec un écusson chargé d'un lion, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps*

jeune [1] ou âgé, en 1577 [2] et en 1595 [3] (*fig. 198-9, 210*); celles des autres réformateurs de Genève, Guillaume Farel (1489-1565), reçu bourgeois de Genève en 1537 [4], Pierre Viret (1511-1571) [5].

FIG. 198. — Portrait de Th. de Bèze, relief en terre cuite polychrome. Musée de Genève.

* * *

Genève devient la cité du « Refuge » [6]. Elle accueille ceux que les persécutions religieuses chassent de leur pays: Français qui émigrent en masse, surtout après le massacre de la Saint-Barthélemy [7] en 1572 et la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685 [8], Ita-

modernes, 74. — Bèze fut enseveli au temple de Saint-Pierre: *PS*, 179 et note 13, référ.

[1] Portrait à l'huile, de la galerie de Bessinge: *NA*, 1908, 72, pl.; *G*, XV, 1938, 139, nº 1; FATIO, *Genève et les Pays-Bas*, 1928, 3.

[2] *G.*, X, 1932, 172, nº 8; XIII, 1935, 363, nº 208.

[3] A l'âge de 76 ans. Portrait ayant appartenu à Th. de Bèze lui-même, de la galerie de Bessinge, à la Bibliothèque publique: *G*, III, 1925, 58; V, 1927, 73, fig. 1; XIV, 1936, 253, nº 260; XVI, 1938, 138, note 2; *NA*, 1908, 75.

[4] Portrait à la Bibliothèque publique: *G*, X, 1932, 171, nº 1.

[5] Portrait à la Bibliothèque publique: *G*, X, 1932, 172, nº 3. — Inventaire du mobilier remis à Pierre Viret par la Seigneurie, 1541: TURRETTINI et GRIVEL, *Les Archives de Genève*, 1871, 279, nº 1251. — Cf. encore deux portraits de Jean Huss (1369-1415), à la Bibliothèque publique: *G*, XII, 1934, 282, nºs 132-133; plaque commémorative du cinquième centenaire de sa mort, 1915, à la Salle de la Réformation: *PS*, nº 1042.

[6] *DHBS*, s. v. Genève, 275, 2, La Réforme et le premier Refuge; Constance et Julian GRANDE, *Geneva, its Place in the World*, 1920, 23, Geneva, the City of Refuge; L. DUFOUR, *MDG*, XX, 1879-1888, 270, III, Réfugiés à Genève (XVIIIe s.). — Relief de la Tour du Molard, sculpture de P. Baud, 1921, Genève, cité du Refuge, *PS*, nº 1051.

[7] Médailles de la Saint-Barthélemy, BLAVIGNAC, *Armorial*, 324, nºs 58-60.

[8] Médaille de la Révocation de l'Edit de Nantes: BLAVIGNAC, *Armorial*, 324, nº 63. — H. FAZY, *La Saint-Barthélemy et Genève*, 1879; E. CHOISY, Genève, cité de refuge des protestants français au temps de la Saint-Barthélemy, *Almanach protestant genevois pour 1901*, 27; Th. CLAPARÈDE, Les Réfugiés protestants du Pays de Gex, *Etrennes religieuses*, 26me année, 1875, 97; ID., *Bull. Protest. français*, 1875, 61; P. BERTRAND, *Genève et la Révocation de l'Edit de Nantes, études d'histoire économique et politique*, 1935 (thèse de doctorat); G. FATIO, *La campagne genevoise*, 1899, 49, Les Réfugiés et l'influence française. — La « Bourse française », institution fondée en 1550 pour venir en aide aux réfugiés français, a duré jusqu'en 1849, date à laquelle elle fut réunie à l'Hôpital de Genève. Elle occupait une maison de la rue Farel, derrière le chœur de Saint-Pierre: BLONDEL, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 35; H. GRANDJEAN, La Bourse française de Genève, 1550-1849, *Etrennes genevoises*, 1927, 46; Ph. JAMIN, *Flâneries historiques en pays romand*, 217, La Bourse française.

liens [1], Allemands [2], Anglais [3]. Elle offre une patrie à ceux qui ont quitté la leur, elle les admet comme citoyens, et cet apport modifie profondément l'ancienne po-

Fig. 199. — Portrait de Th. de Bèze.
Bibliothèque publique et universitaire.

[1] Galiffe, *Le refuge italien de Genève aux XVI*e *et XVII*e *siècles*, 1881; H. Oltramare, Les « alberghi » gênois et le refuge italien, *Comm. Soc. hist.*, V, 1925-1934, 167; Castiglione, Les Italiens au service de Genève à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle, *BHG*, VI, 1933-1938, 133; G. Fatio, *NA*, 1914, 78.

[2] Fatio, *NA*, 1914, 81. — Un quartier de Genève, celui des Bergues, a conservé le souvenir d'un Allemand qui, avant la Réforme, fut en relations d'affaires avec Genève, y fit de fréquents séjours et y devint populaire, Jean Kléberger, 1485-1546, dit « le bon Allemand ». Heyer, Jean Kléberger, le « bon Allemand », *MDG*, IX, 1855, 421; *DHBS*, s. v.

[3] Heyer, Notice sur la colonie anglaise établie à Genève de 1555 à 1560, *MDG*, IX, 1855,

pulation [1]. Mais, en échange, ils l'enrichissent de leur esprit et de leur travail, et ils y installent des industries nouvelles, destinées à devenir florissantes.

Fig. 200. — Portrait du duc Charles-Emmanuel Ier de Savoie (1580-1630). Musée de Genève.

337; Ch. Martin, *Les protestants anglais réfugiés à Genève au temps de Calvin, 1555-1560*, 1915; Chopard, Genève et les Anglais (XVIe-XVIIIe s.), *BHG*, VII, 1939-1940, 177; Fatio, *NA*, 1914, 76. — Le plus célèbre de ces réfugiés est Jean Knox; venu à Genève en 1554, il est reçu bourgeois en 1558; plaque commémorative à l'Auditoire, *PS*, nº 1047. Presque tous ces réfugiés rentrèrent en Angleterre en 1559, quand les persécutions religieuses cessèrent à la mort de Marie Stuart.

[1] Pictet de Sergy, *Genève, origine et développement de cette république*, I, 7 : « l'arrivée à Genève d'un peuple tout nouveau, qui, venu en fugitif, chasse et remplace le peuple qui lui a fourni asile »; Doumergue, *La Genève des Genevois*, 1912, 275: le XVIIIe siècle, « qu'est-ce, sinon l'invasion de Genève par les étrangers ? ».

Fig. 201. — Trophée de l'Escalade, 1602. Armure du pétardier Picot.
Musée de Genève.

La maison de Savoie ne peut se résigner à perdre Genève, et elle essaie de la reconquérir [1]. Les guerres que les citoyens soutiennent contre elle dans la seconde moitié du XVIe siècle [2], la tentative manquée de l'Escalade en 1602 [3] (*fig. 194, 200-1*), le traité de Saint-Julien, en 1603 [4], qui élimine définitivement les prétentions séculaires de la Savoie, ont laissé de nombreux témoins de la vaillance des Genevois à maintenir leur indépendance: armes, armures, drapeaux enlevés à l'ennemi. Désormais, Genève n'a plus avec le duché de Savoie, puis avec le Royaume de Sardaigne qui lui succède [5], que des relations pacifiques. Mais ces luttes du XVIe siècle ont raidi l'âme des Genevois, et, en tendant toutes leurs forces pour leur défense, elles les ont détournés de la pratique pacifique et désintéressée des arts.

* * *

Dans sa résistance, Genève trouve l'appui de la France, d'Henri III [6], puis

[1] H. Fazy, *Genève et Charles-Emmanuel Ier* (1589-1591), 1909; L. Cramer, *La Seigneurie de Genève et la maison de Savoie de 1559 à 1603. Le règne d'Emmanuel-Philibert, 1559-1580*, 1912; Du Bois-Melly, *Eve de la Pasle, épisode de la guerre de Genève, 1589-1590*, 1886.

[2] *Drapeaux* savoyards conservés au Musée: G. 18. Enseigne d'infanterie, pris au siège de Versoix en 1589: d'azur à la croix blanche, les cantons 1 et 2 chargés de trois fasces ondées du second. Ce drapeau a servi à composer les armoiries actuelles de la commune de Versoix. Blavignac, *Armorial*, 304, pl. XLIV, 1; *Archives héraldiques suisses*, XXXIX, 1925, 166-167; aquarelles au Musée, nos 45-47. Cf. p. 42. — G. 3. Enseigne d'infanterie, sans doute de même provenance: d'azur à la croix blanche, les cantons 1 et 2 chargés de trois faces de gueules. Blavignac, *Armorial*, 304, pl. XLIV, 2; aquarelles nos 8-11. — G. 9. Cornette de cavalerie aux armes de Sonnaz, pris au combat de Monthoux, en 1591: H. Deonna, *G*, X, 1932, 156, fig. 3; aquarelle no 122. — Cornette de cavalerie, aux armes de Savoie, sur fond cramoisi, pris non pas par Jacques Des Confins au combat de Boringe en 1591, mais plutôt au combat de Monthoux la même année: H. Deonna, *G*, X, 1932, 154, fig. 1-2; Blavignac, *Armorial*, 304, pl. CLIV, 4; aquarelles nos 30-31, 123. — G. 5. Fond rouge, chargé de cinq écus de Savoie: Blavignac, 304, pl. XLIV, 3; aquarelles nos 17-20. — G. 7. Fond rouge, chargé de cinq coquilles de Saint-Jacques d'argent; aquarelles nos 24-25. — G. 12. Fond de couleur indistincte, à la croix blanche; le 3me canton noir, chargé de deux fasces bleues; aquarelles nos 34-35. — G. 14. Fond rouge, avec croix blanche; il ne reste que les deux cantons adhérant à la hampe; sur le 1, château avec tour crénelée noire et inscription; sur le 3me canton, deux fasces noires (?); aquarelles nos 36-37. — G. 13. Fragment aux couleurs indistinctes; d'après Mayor, ce drapeau devait être à croix blanche, le 1er canton d'azur avec des traces noires, le 3me rouge. Non retrouvé. — A. Choisy, Les monnaies « Pour les soldats de Genève », comm. Soc. Hist., *BHG*, IV, 1914-1923, 391; id., *G*, XIV, 1936, 221. Monnaie frappée en 1590, lors de la guerre contre la Savoie.

[3] Cf. annexe.

[4] *MDG*, 4o, IV, 1915, 45, L'Escalade et la paix de Saint-Julien; pl. VII (signatures du traité); pl. VIII (sceaux du traité). — Demole, Jeton d'Henri IV, rappelant le traité de Saint-Julien entre le duc Charles-Emmanuel de Savoie et la République de Genève, *Rev. suisse de numismatique*, XIX, 1914; *MDG*, 4o, IV, 1915; 166, no D. 1. Frappé en 1604.

[5] En 1720, la Sardaigne passe au duc de Savoie, qui prend le titre de « roi de Sardaigne », conservé par ses successeurs jusqu'en 1861, où Victor-Emmanuel II le change contre celui de « roi d'Italie ». — Armoiries de Sardaigne, sur des bornes frontières: *PS*, nos 644, 645, 652. — Portrait de Victor-Amédée III, roi de Sardaigne (1726-1796), donné au Conseil en 1787: *G*, XV, 1937, 183, no X, pl. VIII, 2.

[6] Traité de Soleure, 1579, conclu entre la France, Berne, Soleure, pour la protection de

d'Henri IV [1], qui s'intéresse à elle autant que le lui permettent les préoccupations de sa propre politique. Elle lui témoigne sa reconnaissance, en faisant sculpter par Jean Delor, en 1706, son profil en un des médaillons qui décorent le portique autour de la cour de la Maison de Ville [2], et en conservant de lui maint autre souvenir [3].

L'influence de la France se substitue à celle de la Savoie, s'affirme surtout depuis que Louis XIV installe un résident à Genève. Le premier est M. de Chauvigny, en 1679 [4], dont un acte significatif est de rétablir la messe dans sa chapelle, au mépris des lois et malgré les protestations du Conseil et du Consistoire [5]. Désormais, le roi de France suit de près la politique intérieure de Genève, il agit avec la Suisse comme médiateur, lors des troubles sociaux qui divisent notre cité au XVIIIe siècle, et cette intervention est commémorée par des médailles [6] (*fig. 202, 234*), des por-

Genève, *MDG*, IV, 4°, 1915, 28, Le traité de Soleure; traité conclu par Genève avec Henri III en 1589, *ibid.*, 39, La guerre de 1589, Influence croissante de la France.

[1] *Ibid.*, 42, Genève et Henri IV (1590-1601); De Crue, Relations diplomatiques de Genève avec la France, Henri IV et les députés de Genève, Chevalier et Chapeaurouge, *MDG*, 1901; Roget, Henri IV et les Genevois à Sainte-Catherine, 1600, *Etrennes genevoises*, 2me série, 85.

[2] *MDG*, 4°, IV, 1915, 43, fig.; *PS*, n° 978; *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 73; *G*, XV, 1937, 143.

[3] Ils sont énumérés: Deonna, Le sens de quelques enseignes d'hôtelleries, *Arch. suisses trad. populaires*, 1926, 65; id., *La fiction*, 63; id., *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 73; *G*, XV, 1937, 143.— Buste en carton pâte, polychrome, *G*, XV, 1937, 138, pl. VI, 7; masque mortuaire; Henri IV sur l'enseigne de l'auberge des Trois Rois; portraits à la Bibliothèque publique, *G*, XI, 1933, 205, n° 100; 206, n° 100 *bis*. — Relief en bois, profil, XVIIe siècle: Deonna, *Catalogue du Musée Ariana*, 1938, 20. — Couteau donné par Henri IV à Théodore de Bèze, à Bessinge: *NA*, 1908, 74, fig. — Peinture de D'Albert Durade, Réception de la députation genevoise par Henri IV à l'Eluiset près de Genève, en 1600, au Musée, nos 1908-59.

[4] Soret, *L'histoire des résidents de France à Genève*, 1854; F. Barbey, Correspondance de Roland Dupré, second résident de France à Genève (1680-1688), *MDG*, XXIX, 1906; Le Fort, Notice historique sur l'hôtel du résident de France à Genève, *MDG*, XIX, 1877, 1; De Crue, *Genève et la Société de Lecture* (1818-1896, 1896; *DHBS*, s. v. Ambassadeurs de France en Suisse, Résidents. La résidence de France était à la Grand'Rue, 11, dans l'immeuble occupé aujourd'hui par la Société de Lecture. — Médailles des résidents: Blavignac, *Armorial*, 320, nos 38-39; Cahorn, Médailles de résidents de France à Genève, *Rev. suisse de numismatique*, I, 1891, 122.

[5] Une seconde chapelle est ouverte dans l'hôtel du résident sarde en 1782: *PS*, 401, référ.; *DHBS*, s. v. Genève, 369, 2, Eglise catholique. Rétablissement du catholicisme à Genève, référ.

[6] Médailles frappées à propos des troubles de 1734 à 1736 (spécialement médaille de Louis Le Fort, syndic, 1734): Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 44-46; Blavignac, *Armorial*, 318, n° 22-24; A. Choisy, A propos de la médaille de Louis Le Fort, lettres de Léonard Fabrice Mallet, *Etrennes genevoises*, 1920, 73.

Médailles de la médiation de 1738 (Louis XV, cardinal de Fleury, comte de Lautrec): Blavignac, *Armorial*, 318, n° 25 sq.; Demole, *Visite*, 46 sq., 88-91; *MDG*, 4°, IV, 1915, 168, n° 10, 2; Aubert, A propos de la médiation française de 1738: Bouchardon et la médaille de Jean du Vivier, *G*, IV, 1926, 205; XIV, 1936, 265, n° 361; Deonna, Genève ou Gênes, *G*, XVIII, 1940, 106.

Une médiation proposée en 1766 par Berne, Zurich, la France, fut refusée par le Conseil; on fit frapper à cette occasion une médaille en 1767: *MDG*, 4° IV, 1915, 168, note 1. — Après les troubles suscités par la condamnation de l'Emile de Rousseau, et après l'édit de pacification de 1768, médaille frapée en 1769; Demole, La condamnation de l'Emile et la médaille des 24 Commissaires de la bourgeoisie de Genève, 1762-1769, *Archiv für Medaillen- und Plakettenkunst*, I,

traits officiels que le Conseil accepte avec reconnaissance et sollicite même [1]. Si cette protection est dangereuse et prépare l'annexion de la fin du XVIIIe siècle, du moins la France exerce une action prépondérante et bienfaisante sur l'art genevois qui reçoit d'elle ses modèles.

* * *

Il est aussi redevable, mais en bien moindre proportion, aux autres pays étrangers, plus éloignés, avec qui Genève est en relations; elle en héberge les ressortissants, parfois illustres, elle en reçoit des dons officiels: Allemagne [2], Pays-Bas [3], Angleterre [4].

Fig. 202. — Médaille de la pacification de 1736. Musée de Genève.

* * *

1913, 1914, 1; Blavignac, *Armorial*, 319, n° 34 (médaille frappée par les Représentants, 1767-1768); Demole, *Visite*, 50, n° 92.

[1] Portrait de Louis XV, d'après van Loo, 1727, remis par le roi au Conseil en 1730; deux portraits, l'un de Louis XV, l'autre de Marie Leczinska, d'après van Loo, remis au Conseil par le résident de France de la Closure, à son départ en 1747; Weigert, *G*, XII, 1934, 269; Deonna, *G*, XIII, 1935, 265; id., XV, 1937, 181, n° vii, 182, n° viii.

Portraits du cardinal de Fleury et du comte de Lautrec, à l'occasion de la médiation de 1738, demandés par le Conseil: *G*, XV, 1937, 192, n° XII-XIII; portraits du comte et de la comtesse de Lautrec, donnés en 1751, au Musée, *ibid.*, 192, note 2.

Médiation de 1782: portrait de Louis XVI, demandé au roi et reçu en 1785, *G*, XV, 1937, 182, n° IX, pl.; du comte de Vergennes, ministre du roi, *ibid.*, 193, n° XIV. — Signalons ici, au Musée, un pendentif, travail français du XVIe siècle, provenant de la succession du duc de Brunswick, qui aurait appartenu à Marie-Antoinette: Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 94, N. 152.

Médiation de 1782: portrait de Victor-Amédée III, roi de Sardaigne, *G*, XV, 1937, 183, n° X; portraits des avoyers bernois de Steiger et de Watteville, *ibid.*, 194, n° XV-XVI.

[2] Portraits officiels donnés au Conseil: de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, dit le « Grand Electeur », donné en 1685, *G*, XV, 1937, 160, n° 1; de Frédéric Ier, roi de Prusse, donné en 1705, *ibid.*, 163, n° II; de Charles, landgrave de Hesse-Cassel, donné en 1719, *ibid.*, 171, n° IV; de Charles, landgrave de Hesse-Philipsthal, donné en 1728; relations de Genève avec la maison de Hesse, *ibid.*; de Frédéric-Guillaume Ier, roi de Prusse, donné en 1728, *ibid.*, 178, n° VI.

[3] G. Fatio, Les Pays-Bas et Genève, *BHG*, V,1925-1934, 100; id., *Genève et les Pays-Bas*, 1928; de Vries, *Genève, pépinière du calvinisme hollandais*, Fribourg, 1915; Heyer, Deux députtions genevoises auprès des Provinces-Unies pendant le XVIIe siècle, *MDG*, XIII, 1863, 40. — Un des reliefs du monument de la Réformation rappelle la séance des Etats généraux à La Haye, où fut adoptée et signée la Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies en 1581. Fatio, *Genève et les Pays-Bas*, 33, pl. 6 (par Bouchard). — En 1926, la princesse Juliana de Hollande a renoué les liens étroits qui unissent la Hollande à Genève, *PS*, 378. — Cf. p. 319, 345: les subsides hollandais pour les fortifications de Genève et l'œuvre des ingénieurs hollandais, la tombe d'Emilie de Nassau.

[4] Nombreux Anglais à Genève, voyageurs et étudiants: Simonde de Sismondi, *Considérations sur Genève dans ses rapports avec l'Angleterre et les Etats protestants*, Londres, 1814; Heyer, Le

Les rapports de Genève avec les cantons suisses[1]: traité d'alliance avec Berne et Zurich en 1584[2], secours militaires envoyés par les Suisses à Genève[3] (*fig. 203-6*), participation de Genève aux luttes suisses[4] (*fig. 244*), médiation des cantons suisses lors

livre des Anglais, *MDG*, IX, 337; Ch. Martin, Le livre des Anglais, comm. Soc. Hist., *BHG*, III, 1906-1913, 356; Chopard, *Genève et les Anglais* (XVI-XVIIIe s.), *BHG*, VII, 1939-1940, 175; G. Fatio, Genève et les Anglo-Saxons, *BHG*, V, 1925-1934, 171; id., *La campagne genevoise*, 1899, 85, Influence anglaise après la Restauration; id., Milton et Byron à la villa Diodati, *NA*, 1912, 21 (inscriptions commémoratives: de Milton, 1639, nº 1056; de Byron, nos 1070-1071). — Portrait d'Anne Stuart, reine d'Angleterre, donné au Conseil en 1711: *G*, XV, 1937, 165, nº III.

Fig. 203. — Médaille du Secours suisse de 1692. Musée de Genève.

[1] A. Roget, *La Suisse et Genève*, 1864; M. Cramer, *Genève et les Suisses*, 1691-1792, 1914; *Les Cantons suisses et Genève*, 1477-1815, *MDG*, 4º, IV, 1915; H. Naef, *Fribourg au secours de Genève*, 1525-1526, 1927; Ed. Favre, *Combourgeois. Genève, Fribourg, Berne, 1526*, 1926.

[2] Cartier, Les monuments de l'alliance de 1584 conservés à Genève, *MDG.*, 4º, IV, 1915, 129 sq.; Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 71, liste; *G*, XIII, 1935, 252; tableau de l'alliance, aux armes de Genève, Berne, Zurich, et texte latin de Th. de Bèze, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 70, 6892; *PS*, 389, nº 988; fontaine de l'alliance, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 177, F. 9; table de l'Hôtel de Ville, au Musée, sur laquelle le traité aurait été signé, *G*, XIII, 1935, 253; deux doubles coupes d'orfèvrerie, données par le Conseil, l'une à l'abbaye de l'Escargot de Zurich, l'autre à la seigneurie de Berne, van Berchem, Les coupes et l'alliance de 1584, *MDG*, 4º, IV, 1915, 143; *Coll. arch. et hist.*, 71, référ. — Médailles, Demole, *MDG*, 4º, IV, 1915, 157; id., *Visite*, 33; Blavignac, *Armorial*, 316; *Coll. arch. et hist.*, 72, référ. — Sac en peau, aux Archives de Fribourg, ayant contenu les traités de combourgeoisie avec Genève et d'autres villes, 1586: *MDG*, 4º, IV, 1915, 26, fig.

[3] Médailles: Demole, *MDG*, 4º, IV, 1915, 159, B. Secours militaires envoyés à Genève par Zurich et Berne en 1692, 1707, 1743 et 1792, puis par la Confédération en 1814 et 1815; id., Médailles genevoises décernées au « Secours suisse » du XVIIe au XIXe siècle, *Rev. suisse de Numismatique*, XVII, 1911, 189; id., *Visite au Cabinet de Numismatique*, 38; Blavignac, *Armorial*, 316, nos 13-14.

Aquarelle du manuscrit de Jean-Jacques Wick, chanoine du Grossmünster à Zurich, représentant l'expédition des Confédérés protestants pour secourir Genève contre la Savoie en 1586, *650 ans d'Histoire suisse*, 1941, 177, fig.

Campiche, Les secours de Nyon à Genève après l'Escalade de 1602, *Rev. hist. vaudoise*, 1915; id., Le secours de Lavaux à Genève (1602-1603), *ibid.*, 1914, 78.

[4] Contingent de 300 hommes envoyés par Genève, lors de la guerre entre Zurich et Berne, et l'abbé de Saint-Gall soutenu par les cantons primitifs, que termine la victoire de Villmergen sur les petits cantons en 1712.

Deux drapeaux du contingent genevois au Musée: G. 19. Soie blanche semée d'étoiles d'or, coupé en diagonale par une bande d'azur portant les armes de Genève dans un soleil et la devise « Patriae et Amicis », le tout d'or. Blavignac, *Armorial*, 30, pl. VI, 5 (champ rouge). Aquarelles nos 48-51. — G. 20. Même type, avec la devise « Utroq. Potior »; Blavignac, *l. c.*; Barde, Le secours de Genève à Villmergen, *Rev. militaire suisse*, 58, 1913, 705, fig.; *MDG*, 4º, IV, 1915, 58, fig. Aquarelles, nos 52-53.

Médailles: Demole, *MDG*, 4º, IV, 1915, 165, Secours militaire fourni par Genève en 1712

des troubles du XVIIIe siècle [1], sont illustrés par de multiples documents, en particulier par des médailles.

* * *

Depuis la tentative avortée de Pierre Fatio en 1707 [2], les troubles sociaux ébranlent Genève [3] et, comme on l'a dit plus haut, nécessitent l'intervention des cantons suisses et de la France [4]. Les arts en subissent les répercussions. Des artisans, mécontents de leur situation politique ou exilés pour leurs menées subversives, vont porter au dehors leurs industries [5]. C'est ainsi qu'en 1770 des horlogers fondent des

Fig. 204-5. — Médaille du Secours suisse de 1692. Musée de Genève.

lors de la guerre du Toggenbourg; id., *Visite au Cabinet de Numismatique*, 42; Blavignac, *Armorial*, 352, nos 220-221 (*fig. 244*).

Portrait de Samuel Frisching (1638-1721), magistrat et général bernois, commandant en chef les troupes des cantons réformés à la bataille de Villmergen, Bibliothèque publique, *G*, X, 1932, 178, no 55.

[1] Médaille de la médiation de Zurich, Berne et la France en 1738, *MDG*, 4o, IV, 1915, 168, no 2; cf. p. 291. — Portraits, cf. p. 292.

[2] Corbaz, *Pierre Fatio, précurseur et martyr de la démocratie genevoise*, 1662-1707, s. d.; Du Bois-Melly, *Chroniques. Genève en 1706 : nos annales au commencement du XVIIIe siècle. Pierre Fatio et les troubles populaires de l'année 1707*, 1870. — Exécuté à la prison de l'Evêché, enseveli au cimetière de Plainpalais: *PS*, référ.; *G*, V, 1927, 184; souvenirs de P. Fatio conservés au Musée, épée, tricorne, portrait par Gardelle, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 86; balle en plomb qui le tua, au Musée, *MDG*, I, 1841, 218; *G*, XIX, 1941, 5. — Médaille remise à la garnison suisse envoyée à Genève à cette occasion: *MDG*, 4o, IV, 1915, 161, 2o; Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 39; Blavignac, *Armorial*, 317.

[3] D'Ivernois *Tableau historique et politique des révolutions de Genève dans le XVIIIe siècle*, 1782; *DHBS*, s. v. Genève, 361, 3, Le XVIIIe siècle; Chapuisat, *La prise d'armes de 1782 à Genève*, 1932.

[4] Cf. p. 291, les monuments commémorant ces médiations.

[5] Babel, Histoire corporative de l'horlogerie, de l'orfèvrerie et des industries annexes, *MDG*, XXXIII, 1916, 197 sq., 217, Troubles politiques et exodes d'artisans.

manufactures aux environs, les uns à Versoix, protégées par Choiseul[1], les autres à Ferney, attirés par Voltaire[2]; qu'en 1782, d'autres vont se fixer à Neuchâtel, à Constance, en Allemagne, en Autriche et jusqu'en Irlande[3].

QUELQUES PORTRAITS DE CALVIN

G, III, 1925, 58; XIV, 1936, 253, nº 260 (legs Tronchin); *NA*, 1908, 74, pl.; copies d'après cet original, *G*, XIV, *l. c.*, et X, 1932, 171, nº 2, 2 *bis*. — Au Musée de la Réformation, portrait de Calvin jeune, à la détrempe sur bois, copie du XVIe siècle d'un prototype que reproduit aussi une gravure sur bois: Aubert, Note sur un portrait inconnu de Calvin, *G*, VIII, 1930, 98; X, 1932, 171 (*fig. 197*).

Gravures: Aubert, A propos d'un portrait de Calvin appelé gravure de Strasbourg, *G*, IX, 1931, 184; id., Un Calvin peu connu de la collection Maillart-Gosse, *G*, XII, 1934, 172; id., A propos des cuivres de Hondius, *G*, XV, 1937, 122; id., Note sur l'iconographie calvinienne et Robert Gardelle, *G*, XVII, 1939, 87 (portrait de Calvin par le graveur Robert Gardelle, 1682-1706).

Cailloux de calcaire, sculptés par L. Chapat (XVIIIe s.), à la Bibliothèque publique, *G*, XIV, 1936, 257, nº 293; 258, nº 2 et 4 (double camée, Calvin et Bèze); V, 1927, 77, nº 7 (id.); Gaullieur, *Hist. et descr. de la Bibliothèque publique de Genève*, 1853, 29: « 1748: M. Chaput d'Orange offrit le buste de Calvin et de Bèze taillés sur un caillou. Ces singulières effigies viennent de Berlin ». — Un exemplaire au Musée, nº 12696, Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 86; *G*, VII, 1929, 10. — Sur cet artiste: *SKL*, s. v.

Médailles à l'effigie de Calvin: Blavignac, *Armorial genevois*, 340; Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 71, fig.; 62 (pour le quatrième centenaire de sa naissance en 1909); sur ce jubilé: *PS*, 404. — *Fig. 195-6, 213, 215.*

A la Bibliothèque publique: médaillon en ivoire, *G*, XIV, 1936, 257, nº 290; émail de Lossier, *ibid.*, nº 291; plaquette de plâtre par Mlle Appia-Rey, *ibid.*, nº 292; médaille en terre cuite, *ibid.*, nº 258, nº 297 (*fig. 210*).

Au Musée: applique en terre cuite, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 86, nº G. 301; relief en bois, Deonna, *Catalogue du Musée Ariana*, 1938, 20.

SOUVENIRS DE L'ESCALADE DE 1602

H. Fazy, *Genève à l'époque de l'Escalade*, 1902; De Crue, *L'Escalade de Genève et la Ligue*, 1903; *DHBS*, s. v. Genève; Du Bois-Melly, *Ceux de Genève*, 1601-1602, 1897.

Sur la « mère Royaume », Catherine Cheynet, femme de Pierre I Royaume, potier d'étain, et la marmite (en réalité un pot d'étain) qu'elle lança à la tête des Savoyards, *Coll. arch. et hist.*,

[1] Babel, 228.
[2] *Ibid.*, 238; *NA*, 1905, 125-126.
[3] *Ibid.*, 245 sq.

Moyen âge et temps modernes, 88-89, référ. — Bague du Musée, aux armes Royaume, qu'une tradition lui attribue, *ibid.* — Prétendue marmite de la mère Royaume, Musée arch. M. 1000 (marmite en fer). — Au dessus de la porte d'un immeuble, Corraterie 7, qui a remplacé la Tour dite de l'Escalade, tête de femme en bonnet, la mère Royaume, *PS*, nº 994.

Topographie: G. Fatio, Topographie de Genève au temps de l'Escalade, *NA*, 1902, 103, pl. (vue de Genève au temps de l'Escalade, tableau de Ziegler, d'après des documents anciens, au Musée); L. Blondel, Détails topographiques sur les fortifications de Genève à l'époque de l'Escalade, comm. Soc. Hist., *BHG*, VI, 1933-1938, 76.

Armures, échelles, etc., trophée de la nuit de l'Escalade: E. Demole, Quelques souvenirs de l'Escalade de 1602, conservés à la Salle des Armures, *Mélanges de la Soc. Auxiliaire du Musée*, 1922, 91; id., *Les souvenirs de l'Escalade de 1602*, 1922 — *Fig. 201.*

G. 15. *Etendard* pris à l'Escalade: fond rouge avec croix de Saint-Maurice d'argent, cantonnée de quatre croix semblables plus petites: Blavignac, *Armorial*, pl. XLIV, 5; aquarelles, nos 38-40. — Arm. 751. Fragment de drapeau de Savoie, provenant de l'Escalade, trouvé dans une maison des Eaux-Vives. Non identifié.

Vitrail du XVIIe siècle, représentant l'Escalade: *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 84, nº 4702, référ. (*fig. 194*).

Peinture du XVIIe siècle, représentant l'Escalade: *G*, I, 1923, 61, note 1, référ.; XIII, 1935, 359, nº 161.

Cuivre gravé par Fr. Diodati (1647-1690): *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 124, nº 12439, référ.; *G*, I, 1923, 61, note 1. — Autre cuivre du XVIIe siècle: *Coll. arch. et hist.*, 123, 934, référ.; *G*, I, 1923, 61, note 1.

Médailles: Demole, *Visite au Cabinet de Numismatique*, 37 (la première date de 1840, par Jules Bovy).

Inscriptions commémoratives des victimes de l'Escalade: A Saint-Gervais, *PS*, nº 538. — Autres inscriptions commémoratives: *PS*, nos 989, 990 (Hôtel de Ville, vers 1620), 992, 993. — Fontaine de l'Escalade, 1857: *PS*, nº 991. — Morts et blessés de l'Escalade: *PS*, 256, référ.; Dufour-Vernes, Les défenseurs de Genève à l'Escalade, *MDG*, XXVIII, 1902-1908.

Fig. 206. — Médaille du Secours suisse de 1792. Musée de Genève.